

MORALITÉ ET MASCARADE, 1950

Au cours des années 1940, la réputation de Montréal comme « ville ouverte » et la collusion évidente entre la police, les autorités municipales et le crime organisé ont provoqué des cris d'alarme de plus en plus insistants. Le point culminant de ces protestations est une série d'articles écrits par Pacifique Plante, ancien fonctionnaire de police, qui paraissent dans *Le Devoir*. Ces articles ont été réédités sous forme de livre, dont nous voyons ici la page couverture. La diligence et l'éloquence de Plante inspira la mise sur pied, en mars 1950 d'un Comité de moralité publique. Cet organisme réussit rapidement à faire créer une commission d'enquête dirigée par le juge Caron pour éclaircir les accusations de Plante.

Dans ce contexte, les dirigeants de la police trouvent utile de faire du zèle au niveau de la morale. La veille de l'assemblée fondatrice du nouveau comité, la police organise une descente monstre dans une salle louée au bar le Lion d'Or sur Ontario, près de Papineau, où se déroule une « soirée costumée » à l'occasion de la Mi-carême. Parmi les 376 personnes traduites en justice sous des accusations relatives à la vente illégale de boissons, les seuls en costume sont trente-sept hommes habillés en femmes, dont « une » qui faisait ses fiançailles...

Lors des séances de l'enquête Caron, Plante est assisté de Jean Drapeau. Autre coïncidence intéressante, le rapport Caron condamnant la corruption de plusieurs policiers et policiers paraît deux semaines avant les élections municipales qui porteront Drapeau au pouvoir pour la première fois. À l'exception de la période de 1957 à 1960, il restera à la mairie jusqu'en 1986. C'est sous son règne que les campagnes de « nettoyage » visant les bars gais batront leur plein et que le Mont-Royal, un lieu de drague privilégié, sera débarrassé à un point tel qu'on l'appellera le Mont-Chaive.

Il faut se souvenir qu'en 1945, Drapeau, jeune avocat, avait défendu le « monstre de la montagne », Roland Charles Chassé, un pédophile qui avait assassiné un enfant de neuf ans sur le Mont-Royal. Dans l'atmosphère de l'époque, alors que la presse ne parle d'homosexualité qu'à l'occasion de crimes sordides ou de reportages sensationnalistes dans lesquels les gais et lesbiennes sont démonsés, il n'est pas surprenant que le futur maire ait développé, comme beaucoup de ses compatriotes, des préjugés tenaces.



Première page de *Montréal-Matin*, 20 mars 1950.



Jean Drapeau et Pacifique Plante en 1954.

Montréal's reputation as an "open city" and the obvious collusion of police and elected officials with organized crime in vice activities led to increasingly loud calls for reform in the 1940s. These culminated in a series of articles by former police official Pacifique Plante in *Le Devoir*, reissued in the book whose cover is shown here in 1950. Plante's thorough documentation and eloquent expression of outrage led to the setting up of a Committee for Public Morality in March 1950, and the setting up of a commission of enquiry under Judge Caron to investigate his charges.

It seems likely that police officials found it expedient to show that they were in fact active in defending moral order, since the night before the new committee held its first meeting at the Windsor Hotel, they staged a monster raid on a private party at the Lion d'Or bar on Ontario near Papineau. Interestingly enough, at this supposed mid-Lent masquerade party, where 376 people were arrested on liquor offenses, there were no costumes except for 37 men in drag, one of whom was celebrating "her" engagement...

Plante's assistant in the hearings of the Caron Commission was Jean Drapeau. Another interesting coincidence was that the Commission's report slamming police and municipal corruption was released two weeks before a municipal election in which Drapeau was elected to the mayor's office for the first time. Except for the period from 1957 to 1960, he would remain Montréal's mayor until 1986. Under his reign police "clean-ups" aimed at gay bars became frequent and Mount-Royal, a popular cruising place for homosexuals, was deforested to the point that it was called "le Mont-Chaive" (Bald Mountain).

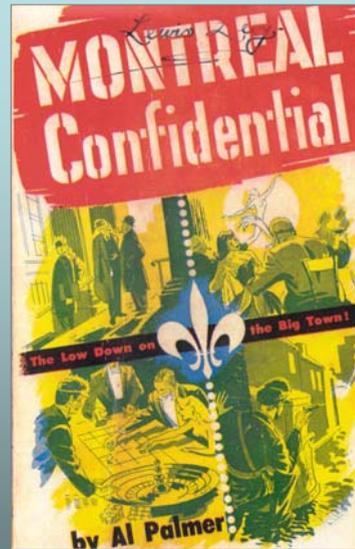
It should be remembered that in 1945, Drapeau, then a young lawyer, had defended Roland Charles Chassé, a pedophile who had killed a nine year old boy on the mountain. In the spirit of the times, when the press spoke of homosexuals only in relation to sordid crimes or in sensationalist reports that demonized them, it is not surprising that the futur mayor, like many of his countrymen, developed strong prejudices.



Femmes et homme dans le quartier « Red-Light » de Montréal, 1947, Archives nationales du Canada PA 130734.



Photo du jeu de barbotte, Plante 1950.



Page couverture de *Montreal Confidential* d'Al Palmer, Toronto, 1950.



Page couverture de *Montréal sous le règne de la pègre* de Pacifique Plante, aux éditions de l'Action nationale, Montréal, 1950.



Photo du Nite Cap pendant une visite policière, Plante, 1950.



Maison de jeu de la rue Crescent, descente de police, 10 sept. 1955, Archives nationales du Canada PA 167071.

